



Comité Départemental de Rugby du Gard
10 Bis Rue des Aires – 30320 St Gervasy
04 66 19 09 72 – d30a@ffr.fr



LE RUGBY CLUB CEVENOL

Le Rugby Club cévenol a invité Jo Maso pour un match à Silhol

Rugby. Dimanche, l'ancien international et manager du XV de France sera à Alès.

Le bonheur sera dans le pré, dimanche au stade de la montée de Silhol avec la présence de Jos Maso, invité d'honneur de la journée entreprises et partenaires du Rugby Club cévenol. « *Par le passé, nous avons déjà organisé ce genre d'évènement, que nous avons relancé l'an dernier, autour d'une paella, explique Erice Juvin, Secrétaire du Club. Mais, comme pour la recherche de sponsors, nous étions un peu timides... Avec l'arrivée du nouveau président, nous avons décidé de passer à la vitesse supérieure.* »

Une journée entreprises

Elu en 2017, à la succession de Claude Dumon, Jean Michel Rédarès « *connaît tous les commerçants à Alès (sa famille tient la Brûlerie, NDLR). Ce qui nous permet d'activer la recherche de sponsors. Pour un club comme le nôtre, on ne peut pas tout attendre des collectivités. On se doit de se tourner vers les entreprises...* »

D'où cette idée de journée à la fois découverte et de rencontres, avec invités prestigieux de l'ovale. Qui débutera à l'heure de l'apéro et se poursuivra avec un repas autour de tonneaux (1) et sous chapiteau et se poursuivra près les deux matches que le RC Cévenol disputera contre Lunel.

Bernard Viviers viendra aussi, en voisin

Etabli à Castillon-du-Gard, Bernard Viviers, autre international et vainqueur de Grand Chelem, accompagnera Jo Maso, dimanche, à la montée de Silhol. Celui dont la compagne a son camp de base professionnel à Alès, et dont la fille, Hélène, comédienne, effectuera, voici quelques années un passage remarquable sur la scène du théâtre du Cratère, aime honoré les invitations des clubs amateurs. « *Je me régale ! confirme le jovial moustachu. Il y a deux week-ends, j'ai assisté à Bagnols - Saint-Gilles, en tant qu'élu à la ligue d'Occitanie, pour l'ouverture de la saison. Allez voir jouer Nîmes, là c'est le cœur qui parle (il a été joueur et entraîneur du club local, NDLR). Et je prends toujours plaisir à assister à ces matches amateurs. Parce que je n'oublie pas que je viens aussi de là...* »

« *L'argent pour un club, c'est le nerf de la guerre, souligne Eric Juvin. Heureusement, nous avons quelques partenaires fidèles, comme le garage Roux, avec qui nous bénéficions de tarifs de location de minibus – le poste transports pèse beaucoup sur notre budget, les assurances Allianz ou le Gambrinus. Et cette année, Agniel électricité nous a rejoints. La saison dernière, nous avons réussi à récolter 35000 € de partenaires. Et nous voudrions atteindre les 50 000 € cette année...* »

Sur un budget établi à environ 230 000 €, ce ne serait pas rien.

Laurent Gutting

lgutting@midilibre.com

(1) 35 € réservation pour huit minimum (au 04 66 78 88 10 ou 06 37 94 79 21).



■ Jo Maso a accepté l'invitation lancée par le RCC, LEVAT CARMON

De ce rugby d'en bas sur lequel l'ancien ouvreur (et entraîneur, avec Bernard Laporte) des Bleus garde toujours un œil bienveillant. « *J'ai commencé le rugby à Rieumes (Haute-Garonne), un club qui a formé onze internationaux A, dont les deux ouvreurs du Grand Chelem 1981, Guy Laporte et moi-même...* »



■ Bernard Viviers, ancien Bleu.

RUGBY CLUB ROQUEMAURE

Roquemaure. Du rugby au programme de ce weekend.

Faire vivre une équipe de sport amateur c'est toujours une gageure, mais relancer un club c'est presque mission impossible. Pourtant le club de rugby est en train de réussir. Le nouveau Rugby Club Roquemaure jouera son premier match à domicile, dimanche 30 septembre, à 15h au Stade de Miémart en recevant le Rugby Club Vaunageol. Après s'être déplacés à Lodève dans des conditions difficiles, les rugbymen comptent sur la présence des supporters.



■ Après un premier match difficile, les rugbymen reviennent.

TOUR D'OVALIE

LES ANGLAIS _ Premier succès. En signant leur premier succès la semaine dernière pour la réception de Berre dans la poule 4 de Fédérale 2, les promus garadois se donnent un peu d'air. « *Il fallait débloquer le compteur car nous restions sur deux défaites dont une à domicile lors de l'entame face à Prades* », confirme le coach, Jean-Basptiste Poulon. « *Cela n'a pas été simple car Berre était venu avec des intentions, mais même si nous n'avons pas été bons sur des attaques, nous avons su les faire déjouer.* » Prochain match dimanche prochain à Saint-Raphaël Fréjus avec des changements prévus.

NIMES (Féminines) _ Le Grand Sud-Ouest pour les garadoises. Le groupe coaché par William Pennaneach et Stéphane Nardy s'est bien étoffé. L'encadrement a l'intention de jouer un rôle intéressant au sein d'une poule composée d'équipes du Sud-Ouest telles que Grenade-sur-Garonne, Tournefeuille, Saverdun et Montauban.

FEDERALE 1

Fédérale 1 / RC Nîmes / Le point avec Armand Mardon après quatre matches

« Il y a une constance à trouver »

Le manager nîmois est satisfait mais il sait que son équipe peut faire bien mieux.

Douze points sur vos quatre premiers matches, le compte est-il bon ?

Il l'est, même si le perfectionniste que je suis aurait aimé prendre quelques points supplémentaires.

Quel regard porte-vous, aujourd'hui, sur votre effectif ?

J'ai des garçons qui adhèrent au projet de jeu, ils ne sont pas que consommateurs. Ils le font même évoluer. On l'enrichit avec eux, il y a une véritable interactivité et cela est une vraie satisfaction.

Vous recherchez toujours le match référence ?

On est toujours en quête de ce match abouti. Face à Graulhet, on était en train de se construire sans nous enflammer, un succès très intelligent avec un jeu structuré et des essais en première main. On a aussi défendu fort sur notre ligne. Et puis, on s'est relâché, à tomber dans l'indiscipline, à manquer de constance. On n'a pas su enfoncer le clou. On s'est tous trompé. Sur ce match-là, je me reproche aussi mon coaching.

Ce bonus offensif perdu vous a agacé...

Oui j'ai été furax et agacé, mais ma colère était à la hauteur de mes sentiments. Je pense tellement de bien de notre potentiel collectif. Perdre le bonus a été un vrai gâchis. Mais, à froid, la colère redescendue, on ne va pas cracher non plus sur ce succès.

Où se situe votre marge de progression ?

Dans notre capacité à jouer avec notre tête. Après, on est troisième, à 60 %-70 % de notre capacité. Quinze essais inscrits en quatre matches c'est beaucoup, notre jeu en mouvement me plaît et l'on continue à progresser dans notre capacité à rendre notre jeu difficile à défendre.

Vous avez aussi encaissé onze essais...

C'est vrai, on prend trop de points. Fleurance inscrit 27 points, c'est inconcevable. Il ne doit pas en mettre plus de vingt. Mais on a aussi porté nos efforts, lors de ce premier bloc, sur le jeu offensif. On a fait des choix ; là, on passe à un autre bloc où l'on va être obligé de soigner notre défense.

Face à Narbonne, Céret et à Aubenas, vos trois prochains matches, on va pouvoir mesurer le potentiel de Nîmes...

Exactement, on passe à un second révélateur. Lors du premier bloc, on a montré le visage, le caractère du nouveau RCN. Maintenant, on va jauger la taille de nos épaules, mais Nîmes, je le crois, sera à la hauteur.

Quel est votre objectif comptable ?

Huits points, ce serait très bien, une belle performance.

A titre personnel, vous aviez hâte de vivre votre première expérience d'entraîneur. Qu'est ce qui a été le plus dur ?

Je suis très exigeant et il me faut trouver le bon équilibre. Je ne suis pas un brailleur de vestiaire, mais je monte vite dans les tours...

J'ai tellement envie de réussir. Mes mots sortent de l'estomac, mais lorsque j'exagère, je n'ai ni honte ni peur d'assumer mes erreurs. En fait, je me découvre et j'apprends, chaque weekend est pour moi une évaluation.

Recueilli par Olivier GAGNEBIEN



■ Pour Armand Mardon, le RCN va devoir désormais soigner sa défense.

PHOTO ARMAND VERON

LE RUGBY CLUB CEVENOL

Le Rugby club Cévenol a réussi un bien joli dimanche d'ovalie

Sports. Jo Maso et Bernard Viviès étaient invités à rencontrer licenciés et partenaires.

Le RCC avait mis les petits cadraques dans les grands débordements, ce dimanche, à l'occasion de sa journée des partenaires et entreprises, organisée en marge des matchs contre Lunel (1).

Sous un immense chapiteau, bien plus de 400 personnes ont pu partager apéritif et repas, dans une ambiance de bodega, et croiser deux éminents membres du club des anciens internationaux français (un Grand Chelem chacun), Jo Maso et Bernard Viviès. Deux élégants messieurs, à l'époque déjà, balle en mains, qui se sont montrés disponibles pour un nombre incalculable de dédicaces et d'incontournables selfies. Peu de clubs, sur Alès, sont capables d'une telle mobilisation qui a rameuté jusqu'aux jeunes du RCC, engagés pour servir les repas...

« On est tous issus de ces petits clubs »

Venu en voisin de Villeneuve-les-Avignon, où il est établi depuis trente ans, en raison d'un après-rugby au sein d'un grand équipementier, Jos Maso a régaler l'assistance.

Celui qui, en France, a inauguré cinq stades à son nom, dont deux, chez lui, au pays catalan, n'a pas caché son plaisir : « *On est tous issus de ces petits clubs, des clubs de Séries. Moi, c'était Saint-Laurent-de-la-Salanque (Pyrénées Orientales). Dès que je peux venir les jours de match, j'en suis ravi.* »

Parrain du club des Angles et élu à la Ligue Occitanie, Jo Maso était à Alès en mission, accompagné de Bernard Viviès, établi, lui, à Castillon-du-Gard, et membre du comité directeur de la fédération. Avec un petit mot pour les jeunes de l'école de rugby du club, des félicitations à leurs dirigeants, des anecdotes livrées aux chefs d'entreprises rassemblés autour des nombreux mange debout, le duo ne s'est pas ménagé.

Entre deux serrages de mains et des poses devant les portables, on a demandé à Jo Maso, membre du XV de France qui, en 1968, a remporté le premier Grand Chelem, combien de temps il faudra attendre le prochain ?

Réponse : « *J'espère pas trop longtemps !* »

Laurent GUTTING

(1) Après un match nul entre les deux réserves (8-8), le RCC a été battu par Lunel (20-23)



■ Élu aux sports, président, dirigeants et jeunes du RCC ont pu converser avec Jo Maso (au centre) et Bernard Viviès (à d.). L. GU.